

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Chargé de communication

Université de Haute-Alsace

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 20/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Numérique et industrie du futur

Établissement déposant : Université de Haute-Alsace

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Chargé de communication* est délivrée par l'Université de Haute-Alsace. Elle est ouverte depuis septembre 2006 et s'adresse à des étudiants en formation initiale sous statut étudiant, en formation continue et également en apprentissage. Les enseignements sont dispensés à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse. Elle s'adresse à la fois à un public scientifique et littéraire qui possède un bac+2 dans le domaine de la communication.

La LP a pour objectif de former des professionnels spécialisés dans le domaine de la communication des entreprises, tant du point de vue technique (réalisation d'outils) que de la mise en œuvre d'actions promouvant les relations de l'entreprise avec son environnement. La formation vise la qualification de diplômés polyvalents qui posséderont un spectre de compétences pluridisciplinaires en communication.

Analyse

Objectifs
<p>La licence professionnelle <i>Chargé de communication</i>, située à l'IUT de Mulhouse, forme des spécialistes capables de mettre en œuvre des stratégies de communication visant à promouvoir l'identité et l'image de marque d'une entreprise. A l'issue de cette formation, les diplômés sont en mesure de mettre en place, pour un public ciblé, une stratégie de communication complète : identifier, recueillir ou élaborer les informations à promouvoir, adapter le contenu et la forme du message à véhiculer mais aussi utiliser ou concevoir les outils numériques supports de cette communication. L'ensemble des compétences ainsi que les métiers visés par la formation sont clairement définis. La présentation des objectifs démontre qu'une réflexion sur l'intégration et l'utilité de la formation dans l'environnement a été réalisée.</p>
Organisation
<p>Cette licence professionnelle est proposée en formation initiale (FI), en formation par alternance (FA) et en formation continue (FC). La gestion de la formation par alternance se fait en partenariat avec le centre de formation des apprentis universitaire (CFAU) et le service de formation continue de l'Université de Haute-Alsace (SERFA). Il n'est pas mentionné clairement comment les deux modalités, FA et FI, cohabitent au sein de la formation.</p> <p>Les 440 heures de formation sont organisées autour de huit unités d'enseignement (UE). Ces UE se répartissent de manière équilibrée (environ huit ECTS - <i>European Credit Transfer System</i> par UE) afin d'aborder les différents savoirs et savoir-faire propres au domaine de la communication. On note que la pluridisciplinarité est bien au cœur de la formation et que celle-ci est renforcée par une mutualisation de cours (28 heures) avec la LP <i>Webdesigner</i>, ce qui permet d'élargir la vision des étudiants sur les métiers de la communication. On peut se demander pourquoi ce type de collaboration n'a pas également été envisagé avec la LP <i>Référenceur et rédacteur web</i> qui s'intéresse aussi à l'élaboration de contenus visant à renforcer la visibilité d'une organisation sur l'espace numérique.</p>

<p>De septembre à juin, les enseignements académiques ont lieu deux jours par semaine (lundi et mardi) pour tous les étudiants ; les enseignements académiques sont donc mutualisés entre les alternants et les autres étudiants. Les trois autres jours de la semaine sont dédiés au stage pour les étudiants en formation initiale et continue, et à la mission en entreprise pour les alternants. Le stage d'une durée de 80 jours est donc étalé sur l'année pour les étudiants en FI.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>L'Université de Haute-Alsace (UHA) propose trois formations complémentaires autour des métiers du web : la LP <i>Webdesigner</i> axée sur le <i>design</i> d'interfaces web, la LP <i>Rédacteur et référenceur web</i> et la LP <i>Chargé de communication</i>. Ce ciblage précis des métiers propose une offre de formation rationnelle pour les entreprises locales. La LP <i>Chargé de communication</i> se positionne donc bien dans le champ de formation <i>Numérique et industrie du futur</i> et complète l'offre de formation locale.</p> <p>On note la présence d'autres formations voisines sur la thématique : LP <i>Métiers de la publicité</i> (IUT Robert Schuman de l'Université de Strasbourg), LP <i>Réalisation de projets multimédia</i> (Université de Strasbourg), LP <i>Chargé de projet communication</i> (Institut supérieur européen de formation par l'action de Lille - ISEFAC). La LP <i>Chargé de communication</i> de l'UHA affiche des orientations pédagogiques et professionnelles bien distinctes et met en avant la polyvalence de ses compétences. Toutefois, aucun élément dans le dossier ne souligne les spécificités de cette polyvalence par rapport aux autres formations. La LP ne souffre cependant pas de problèmes de concurrence : elle reçoit en moyenne entre 200 et 300 candidatures pour environ 25 places.</p> <p>Une collaboration avec la licence générale <i>Communication et multimédia</i> de l'UHA serait la bienvenue et compléterait encore l'éventail des compétences des étudiants formés.</p> <p>La formation s'appuie sur le développement du pôle multimédia Rhénatic - Cluster du numérique de la région de Mulhouse et bénéficie du soutien complet du secteur professionnel : intervention de professionnels dans les jurys de recrutement des étudiants, dans les jurys de délivrance du diplôme, dans les enseignements de la LP, dans le conseil de perfectionnement mais aussi pour l'accueil d'apprentis en entreprise.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique est diversifiée : elle compte quatre enseignants-chercheurs, trois professeurs certifiés (deux de l'IUT et un de l'UHA mais hors IUT), six enseignants hors IUT (rattachés à l'UHA, au groupement d'établissements publics locaux d'enseignement - GRETA, à un lycée ou à l'Université de Strasbourg) et 12 professionnels. Les enseignants-chercheurs assurent seulement 62 heures d'enseignement, les enseignants 174 heures, et les vacataires professionnels exerçant des activités en lien direct avec le cœur de métier (chargé de communication, journaliste, graphiste, photographe, responsable communication, etc.) assurent 202 heures d'enseignement sur les 440 heures de la formation, soit plus de 45 % des enseignements.</p> <p>La participation des professionnels est remarquable (entre 45 % et 50 % en nombre et en volume horaire) et le choix de ces intervenants professionnels est pertinent au vu de leur domaine d'expertise. La collaboration pour le recrutement des vacataires avec les autres LP <i>Activités et techniques de communication</i> (ATC) de l'IUT permet d'avoir ce bon niveau d'intervenants extérieurs.</p> <p>La LP est pilotée par une enseignante-chercheuse de l'UHA spécialisée en sciences du langage. Les responsables de l'équipe pédagogique sont soutenus par le SERFA et le CFAU pour la gestion des apprentis et des étudiants en formation continue. La réalisation des projets tuteurés se fait avec les étudiants de la LP <i>Webdesigner</i>.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs sont stables (25 étudiants en moyenne par promotion) et la répartition entre formation initiale et formation en apprentissage est équilibrée. Le nombre de candidatures est important (entre 200 et 300) et démontre la très forte attractivité de cette formation sur l'ensemble du territoire français. Les candidats proviennent en majorité de DUT (diplôme universitaire de technologie) et de BTS (brevet de technicien supérieur) du domaine de la communication.</p> <p>Un autre point remarquable est la demande des entreprises pour accueillir des stagiaires ou apprentis. Malheureusement, cette forte demande ne se transforme pas en embauches et ne trouve pas d'écho chez les diplômés comme en témoignent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les faibles taux d'insertion professionnelle à six mois après la LP : 36 % en 2013, 63 % en 2014 et 42 % en 2015 ; - les taux trop importants de poursuites d'études : 57 % en 2013, 36 % en 2014 et 42 % en 2015. <p>L'équipe pédagogique est consciente du problème et fait son possible pour y remédier : les candidats sont informés lors des salons étudiants, puis lors du recrutement, de la nature professionnalisante de la formation. Le message est relayé plusieurs fois dans l'année par la direction de l'IUT auprès des étudiants mais aussi auprès des maîtres de stage et d'apprentissage qui pourraient être tentés de conseiller aux étudiants de poursuivre leurs études. L'équipe ne délivre aucune lettre de soutien aux étudiants qui demandent à poursuivre leurs études. On note toutefois que l'UHA ne soutient pas forcément ces actions puisqu'elle a autorisé sur la période 2013-2014, trois étudiants diplômés de la LP à poursuivre leurs études au sein même de l'UHA.</p> <p>Il est intéressant de noter que plus la proportion d'étudiants en alternance est élevée, plus le taux de poursuite d'études est faible. Si la période analysée reste trop courte pour tirer des conclusions, la piste qui consiste à privilégier un recrutement d'alternants doit être étudiée comme levier éventuel pour contenir les poursuites d'études.</p>

Place de la recherche
<p>Mis à part la présence d'enseignants-chercheurs au sein de l'équipe pédagogique (trois maîtres de conférences et un professeur des universités), aucun lien n'est affiché avec la recherche.</p> <p>Les enseignants chercheurs sont issus de sections CNU (Conseil National des Universités) diverses : section 07 (<i>Sciences du langage : linguistique et phonétique générales</i>), section 18 (<i>Architecture et Arts : plastiques, du spectacle, musique, musicologie, esthétique, sciences de l'art</i>), section 61 (<i>Génie informatique, automatique et traitement du signal</i>) et section 71 (<i>Sciences de l'information et de la communication</i>).</p> <p>Les laboratoires de rattachement des enseignants-chercheurs ne sont pas mentionnés, ce qui est dommage.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La formation possède un niveau de professionnalisation tout à fait remarquable pour plusieurs raisons.</p> <p>La LP peut être suivie en formation continue et par alternance. Si la proportion d'étudiants en formation continue est faible (4 % en 2011, 0 % en 2012, 0 % en 2013, 11 % en 2014 et 0 % en 2015), celle des alternants dépasse 50 % et atteint même 95 % lors du recrutement 2013 et 89 % en 2014.</p> <p>Ponctuellement, la LP fait bénéficier des personnes du dispositif de validation des acquis de l'expérience (VAE) : un étudiant a pu être inscrit en LP via ce dispositif en 2013 et trois étudiants (un en 2015 et deux en 2016) ont bénéficié de ce dispositif pour obtenir leur diplôme.</p> <p>La moitié des enseignements est réalisée par des professionnels dans des matières en lien avec le cœur de métier. Ces professionnels jouent également le rôle de commanditaires pour les projets tuteurés. Ils sont impliqués dans les réunions pédagogiques et le conseil de perfectionnement et assistent l'équipe pédagogique pour actualiser les contenus enseignés et rester en phase avec les attentes du marché de l'emploi.</p> <p>Malgré ces atouts, le taux élevé de poursuite d'études montre que la LP a des difficultés à assurer sa mission de formation professionnalisante visant en premier lieu à insérer ses diplômés dans le monde professionnel.</p>
Place des projets et des stages
<p>Conformément aux attentes d'une licence professionnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le projet tuteuré (150 heures - neuf ECTS) représente plus d'un quart du volume de la formation (440 heures). - Les stages (neuf ECTS) ont une durée de 16 semaines (80 jours étalés de mi-septembre à juin). <p>L'organisation des projets tuteurés est particulièrement bien pensée. Pour les étudiants en formation initiale, les projets tuteurés sont réalisés pour des commanditaires extérieurs. Les équipes sont constituées d'étudiants de la LP <i>Chargé de communication</i> et de la LP <i>Webdesigner</i>. Les étudiants sont encadrés par un enseignant-référent qui suit l'ensemble des projets, et des enseignants-experts qui peuvent être sollicités régulièrement. Chaque équipe joue le rôle d'une agence de communication qui réalise un travail pour un commanditaire extérieur. Ce dispositif est particulièrement intéressant car il permet aux étudiants de se confronter à un véritable client mais aussi de croiser les compétences. Ce qui semble moins pertinent est le fait que les projets soient réalisés avec obligation de résultats vis-à-vis du commanditaire. Si cette obligation peut se comprendre pour une équipe de professionnels, elle pose question pour une équipe d'étudiants en cours de formation.</p> <p>Le projet tuteuré des alternants est défini par le maître d'apprentissage conjointement avec le responsable pédagogique lorsque celui-ci fait sa première visite en entreprise. Le travail de projet est clairement séparé de la mission d'alternance, ce qui est conforme aux attentes.</p> <p>L'évaluation des projets est réalisée de manière identique (un rapport écrit et une soutenance orale) pour les étudiants en formation par alternance et les étudiants en formation initiale.</p> <p>En plus des projets tuteurés classiques, la formation a mis en place un projet annuel transversal qui est un outil majeur de la formation afin d'inciter la convergence des apprentissages (outils techniques de communication, arts appliqués, infographie, <i>etc.</i>) au service d'un projet concret et réaliste. Le dossier ne précise toutefois pas à quelle UE ce projet annuel est rattaché.</p> <p>Les stages et missions d'apprentissage sont étalés sur l'année puisque les étudiants alternent depuis mi-septembre entre deux jours à l'IUT et trois jours en entreprise. Les étudiants en formation initiale sont suivis par un maître de stage et un enseignant tuteur qui effectue une visite à mi-parcours. Pour les étudiants en formation continue et par alternance, deux visites en entreprise sont réalisées.</p> <p>Quelle que soit la modalité de formation (FI, FA ou FC), les stages se déroulent dans le cadre d'un référentiel, autant pour le fonctionnement que pour l'évaluation. Le plan de formation et la mission de stage (FA) sont établis en concertation avec l'entreprise. Un suivi de l'évolution de la mission est prévu sous la forme de deux comptes rendus d'avancement.</p>
Place de l'international
<p>La place de l'international est plutôt réduite. La LP reçoit en moyenne une vingtaine de candidatures (origines non spécifiées) de la part de Campus France mais aucun chiffre n'est donné sur le nombre d'étudiants recrutés via cette filière.</p>

<p>L'enseignement de l'anglais (24 heures) est assuré par une locutrice native ayant eu une activité dans la communication aux États-Unis. Les étudiants peuvent s'inscrire à l'examen du TOEIC (<i>Test of English for International Communication</i>) et du Goethe Institut bien que la LP ne propose pas d'enseignement en allemand.</p> <p>Les étudiants ont la possibilité de faire des stages dans les pays transfrontaliers (nécessité d'être près de l'IUT pour suivre le rythme de deux jours en centre, trois jours en entreprise), mais <i>a priori</i> aucun étudiant n'a exploité cette opportunité.</p> <p>Malgré un accord signé en 2013 pour faciliter l'apprentissage dans le Rhin supérieur (qui comprend le Rhin supérieur allemand), la LP n'a établi aucun contact pour essayer de monter un partenariat avec des entreprises allemandes. La formation pourrait exploiter la proximité des frontières avec l'Allemagne (à travers le contrat d'apprentissage transfrontalier avec le Land de Bade-Wurtemberg voisin de l'Alsace) ou avec la Suisse. Cette perspective est à encourager.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>La LP recrute chaque année environ 25 étudiants sur environ 200 à 300 candidats. Le nombre de candidatures élevé permet un recrutement de promotions très motivées sur la base de critères de sélection bien définis. Le recrutement est réalisé par un jury représentatif de l'équipe pédagogique. Le nombre de places est fixé à 26 pour des raisons de capacités d'encadrement du département.</p> <p>Sur la période 2011-2015, les profils recrutés sont essentiellement des DUT (57 % environ) et des BTS (28 % environ) du domaine de la communication, des métiers du web et du multimédia. Le reste des recrutés provient de formations diverses dont l'origine n'est pas précisée. On note que peu d'étudiants issue d'une deuxième année de licence générale (L2) sont recrutés (un étudiant tous les deux ans en moyenne). Un étudiant est accepté même s'il n'a pas encore de contrat d'apprentissage signé, quitte à ce qu'il soit finalement inscrit en formation initiale s'il ne trouve pas d'entreprise partenaire.</p> <p>Les taux de réussite sont très bons (environ 90 %). Pour tenir compte de la variété des profils recrutés, la formation intègre 60 heures de mise à niveau. Ce qui paraît surprenant est que ces 60 heures ne font partie d'aucune UE et ne délivrent donc aucun ECTS. Le dossier ne précise pas si ces 60 heures d'enseignement font l'objet d'évaluations.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>Le choix d'un fonctionnement en présentiel est en adéquation avec le contenu et l'organisation de la formation. L'équilibre cours magistral (CM)/travaux dirigés (TD)/travaux pratiques (TP) est bon et assure la polyvalence des compétences. Les enseignements académiques sont mutualisés entre les étudiants en formation initiale, continue et en apprentissage. Des cours magistraux (28 heures) sont également mutualisés avec la LP <i>Webdesigner</i>, ce qui contribue au rapprochement et à la collaboration des étudiants mais aussi des deux formations.</p> <p>Le projet tuteuré et le projet annuel transversal sont de bonnes occasions données aux étudiants pour mettre leurs compétences en application dans des conditions réelles.</p> <p>L'alternance est réalisée sur des périodes hebdomadaires (deux jours de formation, trois jours entreprise) ce qui implique la nécessaire proximité des entreprises du site de formation. Aux yeux du responsable de formation, cette organisation est bénéfique mais un retour des étudiants et des entreprises pourrait être intéressant pour justifier ce choix. Avec le soutien du SERFA, la formation est capable d'accueillir quelques salariés en formation continue sans besoin d'aménagements particuliers mais les demandes restent faibles (quatre en cinq ans).</p> <p>Le numérique a une place fondamentale au sein de la formation. Les TP autour du numérique se font en salle informatique sur des environnements de travail variés (PC ou Mac). Les étudiants ont accès à des cours en ligne via la plateforme Moodle (<i>Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment</i>). Ils peuvent par ailleurs utiliser le portail numérique e-services de l'UHA dans lequel ils ont accès à des suites logicielles légales et les ressources documentaires de la bibliothèque de l'Université de Haute-Alsace.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>L'évaluation se fait sous la forme de contrôles continus. Chaque matière est évaluée séparément. Le nombre d'ECTS est proportionnel au volume horaire de l'UE. Soixante ECTS sont délivrés pour la formation, dont neuf pour le projet tuteuré et neuf pour le stage. Une session de rattrapage est proposée ainsi que le redoublement.</p> <p>Les projets tuteurés, stages et missions donnent lieu à la production d'un rapport écrit et d'une soutenance et l'évaluation est réalisée par un jury composé d'un représentant de l'entreprise, du responsable pédagogique de la formation et d'un enseignant. Que ce soit pour le projet, le stage ou la mission en entreprise, les règles d'évaluation sont les mêmes pour les étudiants en formation initiale, continue et par apprentissage.</p> <p>Les règles de délivrance du diplôme sont conformes aux attentes d'une LP et respectent l'arrêté afférent. Le jury final est composé d'enseignants permanents et d'environ 50 % de professionnels afin de tenir compte de la dimension professionnelle de la formation.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Le contrôle continu permet d'étaler les examens sur l'année et donc de suivre régulièrement la progression des étudiants. Le suivi est également facilité par la taille réduite de la promotion (25 étudiants en moyenne). En ce qui concerne la formation initiale, l'évaluation des compétences est réalisée au travers du projet tuteuré et du stage. Que ce soit pour le projet ou le stage, l'évaluation est réalisée sur la base d'un rapport écrit et d'une soutenance orale.</p> <p>Pour la formation par apprentissage, la mise en place d'un carnet électronique est une initiative intéressante qui permet à l'équipe pédagogique de suivre les apprentis de manière administrative et pédagogique. Ce carnet électronique est géré par le CFAU.</p> <p>Les stages et missions d'apprentissage sont suivis par un représentant de l'entreprise et un représentant de la formation. Ce dernier mesure la progression de l'étudiant lors d'une visite en entreprise pour les étudiants en FI et de deux visites pour les étudiants en formation continue et par alternance.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est fait aux travers d'enquêtes nationales et d'enquêtes internes réalisées par l'équipe pédagogique.</p> <p>De manière générale, les taux de réponse sont corrects (supérieurs à 70 %) mais certains chiffres sont parfois erronés : sur l'enquête nationale réalisée sur les diplômés de 2013, 15 étudiants étaient en emplois, neuf en poursuite d'études alors que 17 étudiants seulement avaient répondu à l'enquête sur 21 diplômés.</p> <p>Les enquêtes internes sont réalisées avec sérieux : le département Métiers du multimédia et de l'internet (MMI) de l'IUT interroge les étudiants lors des soutenances de stage de juin, ce qui semble un peu prématuré, sauf peut-être pour les étudiants qui sont recrutés à l'issue du stage. Cependant, cette première enquête est complétée cinq mois après la fin de la formation, lorsque les étudiants viennent chercher leur diplôme. Les diplômés sont ensuite contactés une fois par an jusqu'à l'obtention d'un emploi, ce qui personnalise la démarche et augmente le taux de retour.</p> <p>Pour les apprentis, la formation s'appuie sur le travail du CFAU qui suit les apprentis diplômés jusqu'à ce qu'ils obtiennent un contrat à durée indéterminée et ceci durant cinq ans après l'obtention du diplôme.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>La mise en place du conseil de perfectionnement est conforme à ce que l'on attend d'une licence professionnelle. Le conseil de perfectionnement vise à évaluer la correspondance entre les enseignements proposés dans la formation et les attentes du monde professionnel pour réajuster éventuellement les contenus enseignés. Le conseil est constitué du responsable de la formation, de deux à trois enseignants, de deux à trois professionnels et de deux étudiants. En revanche, la fréquence à laquelle le conseil de perfectionnement se réunit n'est pas précisée.</p> <p>L'Université de Haute-Alsace organise, une fois par an, une évaluation de ses formations. L'évaluation est réalisée au travers d'un questionnaire en ligne mais aucun résultat n'est présenté dans le dossier. De son côté, l'équipe pédagogique transmet par mail, en fin de formation, un questionnaire à chaque étudiant. Ce questionnaire porte essentiellement sur le contenu des enseignements. Aucune information n'est donnée sur les résultats obtenus ni sur la manière dont les retours sont pris en compte par l'équipe.</p> <p>Deux fois dans l'année, le responsable de la formation organise une réunion avec les étudiants afin de recueillir leurs avis et leurs suggestions d'amélioration. Ici aussi, aucune information n'est donnée sur les retours recueillis ni sur la façon dont ils sont pris en compte par l'équipe pédagogique.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Attractivité remarquable de la formation assurant la qualité des recrutements.
- Formation en adéquation avec les besoins des entreprises.
- Place importante de la professionnalisation en termes de professionnels impliqués et d'alternants recrutés.
- Collaboration avec la licence professionnelle *Webdesigner*.

- Assez bon suivi des diplômés et de leur devenir à court et moyen termes par l'équipe pédagogique.

Points faibles :

- Taux d'insertion professionnelle trop faible.
- Taux de poursuite d'études trop élevé pour une licence professionnelle.

Avis global et recommandations :

La licence professionnelle *Chargé de communication* est une formation très attrayante et en phase avec les attentes du monde professionnel. La pluridisciplinarité des enseignements est une force de cette formation. L'équipe pédagogique est dynamique et investie dans sa mission de formation et dans le suivi de ses anciens étudiants.

Les seuls problèmes notables, malgré les efforts de l'équipe pédagogique, concernent le taux de poursuite d'études et le taux d'insertion professionnelle qui cadrent insuffisamment avec les attentes d'une formation professionnalisante.

Les recommandations qui peuvent être faites sont les suivantes :

- poursuivre les efforts de communication qui ont déjà été engagés auprès des candidats, des étudiants et des intervenants professionnels pour rappeler régulièrement la vocation d'insertion professionnelle de la licence professionnelle ;

- étendre cette communication auprès des masters qui recrutent les étudiants diplômés et en particulier auprès de l'Université de Haute-Alsace qui ne semble pas soutenir les efforts de l'équipe pédagogique puisque l'Université autorise des étudiants diplômés de la licence professionnelle à poursuivre les études au sein même de l'Université de Haute-Alsace.

- Vu le nombre de dossiers de candidature reçus, envisager la possibilité de restreindre la formation essentiellement à un public de formation continue et par alternance, en espérant que ce public soit plus enclin à entrer dans la vie active rapidement.

Observations de l'établissement

OBSERVATIONS A PROPOS DU RAPPORT D'ÉVALUATION HCERES

Licence Professionnelle CHARGE DE COMMUNICATION

Nous remercions les évaluateurs de l'HCERES pour l'attention portée au dossier d'évaluation ainsi que pour les suggestions formulées qui nous seront utiles pour la construction de la nouvelle offre de formation. Nous n'avons pas d'observations à vous transmettre.

Nous vous prions de recevoir nos très respectueuses salutations.

La Présidente,



Christine GANGLOFF-ZIEGLER

